

Dossier thématique

L'intégration des savoirs expérientiels dans l'offre de services en dépendance

Introduction

Les savoirs dits « expérientiels », issus de l'expérience vécue de problématiques liées à l'usage de substances et à des difficultés associées sur les plans de la santé ou de l'exclusion, bénéficient d'une reconnaissance croissante dans les champs de la dépendance. Cette reconnaissance s'inscrit dans un mouvement visant à repenser les modèles d'intervention en valorisant les savoirs pluriels et en rééquilibrant les rapports de pouvoir entre les personnes ayant un savoir expérientiel (PSE, communément nommées pairs*) et celles ayant un savoir professionnel.

L'intégration des PSE dans l'offre de services en dépendance contribue à adapter les services aux besoins des personnes qui les utilisent, à améliorer l'accessibilité et la pertinence des interventions et à favoriser des pratiques plus inclusives et moins stigmatisantes. L'arrimage entre savoirs expérientiels et savoirs professionnels peut aussi enrichir les milieux cliniques, communautaires et institutionnels, bien que des défis persistent, notamment en ce qui concerne l'encadrement des rôles, la reconnaissance professionnelle, les conditions d'exercice et la rémunération. La valorisation des savoirs expérientiels ne va donc pas de soi. Elle soulève une série de tensions, de défis et d'opportunités à différents niveaux : épistémologique, organisationnel, professionnel et politique.

Ce dossier thématique explore la valorisation des savoirs expérientiels dans l'offre de services en dépendance aux substances. Il propose une sélection variée de publications scientifiques, professionnelles et normatives, issues de contextes tant nationaux qu'internationaux, qui abordent ce thème sous des angles théoriques, empiriques et pratiques. Le corpus aborde les fondements, les modalités et les effets de l'intégration des PSE dans les systèmes de soins et de réduction des méfaits. Les textes sont regroupés en cinq sous-thèmes : (1) les fondements conceptuels, la reconnaissance et la valorisation des savoirs expérientiels; (2) les rôles, fonctions et défis des PSE impliquées dans l'offre de services; (3) les effets de l'implication des PSE sur les personnes qui utilisent les services et sur les organisations qui offrent ces services; (4) les guides de pratiques; et (5) la liste de formations québécoises proposées par le projet *Résonance*, mené sous la responsabilité de l'Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) dans le cadre duquel l'IUD est partenaire.

En offrant ce survol structuré, ce dossier vise à soutenir les réflexions, les pratiques et les politiques favorisant une transformation durable et équitable des services en dépendance. Il s'adresse aux personnes engagées dans l'organisation, l'évaluation ou la transformation des services en dépendance, ainsi qu'à toute personne intéressée par les conditions concrètes d'une participation significative des PSE.

**Les termes « PSE » et « pair » sont utilisés de manière interchangeable dans ce dossier.*

Ce dossier thématique répertorie des sources fiables et, pour la plupart, accessibles gratuitement.

Si vous ne parvenez pas à accéder à un document, vous pouvez communiquer avec la Bibliothèque québécoise sur les dépendances (BQD).

L'Institut universitaire sur les dépendances tient à remercier Karine Bertrand, directrice scientifique de l'IUD et titulaire de la Chaire des IRSC sur le genre et l'intervention en dépendance, ainsi que Léonie Archambault, chercheure d'établissement à l'IUD et Jeanine Foisy, chargée de projet pour Résonance pour leur contribution à la révision de ce dossier thématique.

1. Fondements conceptuels, reconnaissance et valorisation des savoirs expérientiels

Cette section aborde les enjeux contemporains liés à la reconnaissance, à l'intégration et à la valorisation des savoirs expérientiels dans le champ des services en dépendance. Issus de contextes variés (Québec, Canada anglophone, France, Suisse, États-Unis), les textes choisis abordent les dimensions conceptuelles, institutionnelles et pratiques du soutien par les PSE, tout en soulignant ses tensions, ses apports et ses limites.

Godrie, B. (2022). Savoir expérientiel. G. Petit., L. Blondiaux., I. Casillo., J.-M. Fourniau., G. Gourgues., S. Hayat., R. Lefebvre., S. Rui., S. Wojcik, et J. Zetlaoui-Léger (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart.

<https://www.dicopart.fr/savoir-experientiel-2022>

Cet article aborde l'évolution et l'importance du concept de savoir expérientiel. Il traite du concept de savoir expérientiel en explorant son histoire, ses implications sociales et institutionnelles, ainsi que les tensions qui y sont associées. Il met en lumière l'évolution de ce concept, son rôle dans la revendication de justice épistémique et les défis posés par son intégration dans les institutions.

Brièvement, le concept de savoir expérientiel remet en question la prédominance des savoirs experts en valorisant l'expérience vécue des personnes concernées. La reconnaissance des savoirs expérientiels est vue comme une revendication de justice épistémique, cherchant à rééquilibrer les rapports de pouvoir entre professionnels et

personnes concernées. En effet, depuis les années 1970, les savoirs expérientiels ont été portés par des mouvements sociaux (éducation, féminisme, santé, lutte contre la pauvreté) pour contester la domination des savoirs experts. Les revendications de légitimer ces savoirs issus de l'expérience vécue reflètent une volonté de justice épistémique et visent à rééquilibrer les rapports de pouvoir entre les professionnels et les personnes concernées.

Depuis les années 2000, les savoirs issus de l'expérience sont de plus en plus reconnus par les institutions, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation. Toutefois, leur institutionnalisation comporte un risque de dénaturation, notamment par leur décontextualisation. Divers groupes — tels que les patients, les femmes, les personnes autochtones ou en situation de handicap — exploitent ces savoirs pour répondre à des besoins que les systèmes institutionnels ne parviennent pas à combler. Il convient de souligner que tous les savoirs expérientiels ne sont pas légitimés de la même manière. Les institutions favorisent souvent les savoirs plus abstraits et standardisés, renforçant les hiérarchies sociales existantes.

Enfin, les savoirs expérientiels sont essentiels pour une meilleure compréhension des réalités sociales. Toutefois, leur reconnaissance demeure entravée par des enjeux de légitimité, et leur institutionnalisation comporte le risque d'une dénaturation. Celle-ci peut altérer leur sens initial et compromettre leur capacité à répondre aux besoins des groupes les plus marginalisés.

Zambrano Ovalle, T., Rosenstein, E., & Clerc, K. (2023). L'action sociale face aux défis de la participation: un exemple de repositionnement professionnel avec le cas de la pair-aidance et de l'Observatoire des précarités. *Actualité sociale*, (8), 16-17.

<https://arodes.hes-so.ch/record/13627?ln=fr&v=pdf>

Ce texte de deux pages propose une réflexion sur les défis et les transformations que soulève l'intégration de la pair-aidance dans le champ de l'action sociale. Il présente le témoignage d'une paire praticienne en santé mentale, concernée par les troubles liés à l'usage de substances psychoactives, qui travaille à la fois comme intervenante à la Fondation l'Orme et comme assistante de recherche à l'Institut et Haute École de la Santé en Suisse. En croisant son expérience de terrain et son rôle dans le projet de l'Observatoire des précarités, les auteures mettent en lumière les contributions spécifiques du savoir expérientiel à l'évolution des pratiques professionnelles.

Le texte décrit les rôles et les fonctions des pairs praticiens, en soulignant leur positionnement hybride entre le vécu personnel, la pratique professionnelle et la recherche. Il illustre comment ce positionnement permet de créer des ponts entre les personnes concernées, les institutions et les professionnels, tout en soulevant des tensions liées à la reconnaissance, à la légitimité et à la place des savoirs expérientiels dans l'action sociale. Les auteures invitent ainsi à considérer le soutien par les pairs non seulement comme un appui aux personnes concernées, mais aussi comme un levier de transformation pour les institutions sociales, appelées à repenser les modalités de participation et de co-construction dans leurs pratiques.

Schweitzer, L. (2020). «On est des (ex-) quelque chose»... De la mobilisation des savoirs expérientiels dans le travail pair. *Rhizome*, (1), 56-66.

<https://shs.cairn.info/revue-rhizome-2020-1-page-56?lang=fr>

Cet article mobilise une méthodologie qualitative centrée sur l'analyse de discours recueillis entre 2018 et 2019, enrichie par une posture réflexive et critique de l'auteure, pour examiner les enjeux liés à la reconnaissance et à l'intégration des savoirs expérientiels dans le travail pair. L'article analyse la complexité de l'intégration des pairs aidants dans les structures médico-sociales bien établies dans la région Auvergne-Rhône-Alpes en France.

Brièvement, ces travailleurs, souvent perçus comme des « greffons », doivent naviguer entre deux mondes : celui des professionnels et celui des personnes qui utilisent les services. Sans avoir de place formelle dans ces institutions, ils se retrouvent à occuper des rôles périphériques et doivent se construire une légitimité professionnelle. Pour ce faire, ils s'appuient sur des réseaux d'autosupport et de coformation qui visent à créer une identité collective et à constituer un nouveau « corps professionnel ». Cependant, l'institutionnalisation progressive de la pair-aidance soulève des enjeux de normalisation qui risquent de la vider de sa substance. Les formations spécifiques dédiées aux pairs mettent en lumière des logiques de pouvoir, où la question du contrôle de la pair-aidance devient centrale. Ce paradoxe entre l'innovation espérée par les pairs et la tendance des institutions à standardiser leur rôle est un thème récurrent. En somme, l'article traite des tensions entre autonomie et institutionnalisation, légitimité et pouvoir, dans le cadre de la reconnaissance et de la formation des pairs aidants.

Komaroff, J., & Perreault, M. (2013). Toutes les organisations ne sont pas égales quant au pouvoir décisionnel de leurs pairs aidants!. *Drogues, santé et société*, 12(1), 41-56.

<https://www.erudit.org/en/journals/dss/2013-v12-n1-dss01091/1021538ar/abstract/>

Cet article examine l'intégration des pairs aidants — des personnes ayant une expérience vécue en toxicomanie ou en santé mentale — dans diverses structures organisationnelles. Il analyse comment ces structures influencent le pouvoir décisionnel et l'autonomisation de leurs pairs aidants. Les auteurs identifient cinq types de structures organisationnelles impliquant des pairs aidants : (1) les **groupes de soutien mutuel**, comme les Alcooliques Anonymes, sont autogérés par leurs membres qui partagent un statut égalitaire et prennent collectivement les décisions; (2) les **organisations d'entraide**, souvent dirigées par des professionnels, intègrent des pairs aidants dans des rôles de soutien, mais leur pouvoir décisionnel y est limité; (3) les **organisations autogérées par des pairs aidants**, à l'exemple de Méta d'Âme, où les pairs aidants sont à la fois les gestionnaires et les prestataires de services, jouissant ainsi d'une grande autonomie; (4) les **partenariats avec des organismes de pairs aidants** dans lesquels des collaborations entre organisations traditionnelles et groupes de pairs aidants permettent une intégration des services, mais le

pouvoir décisionnel des pairs varie selon les modalités du partenariat; (5) l'**intégration des pairs aidants au sein des organisations existantes** consistant à les mobiliser pour dispenser certains services spécifiques. Dans ce modèle, l'autonomie des pairs aidants dépend fortement de la structure hiérarchique de l'organisation et se révèle généralement restreinte.

Globalement, la place accordée aux personnes ayant un savoir expérientiel dans les services en dépendance varie selon le modèle organisationnel. Dans les structures hiérarchiques, leur contribution est souvent limitée à des rôles définis par les professionnels, ce qui restreint leur pouvoir d'action et la reconnaissance de leur expertise. À l'inverse, les contextes plus horizontaux, comme les groupes d'entraide ou de défense de droits, favorisent une participation significative, une plus grande autonomie et une reconnaissance réelle du savoir issu de l'expérience vécue. Ces conditions apparaissent importantes pour valoriser leur rôle et renforcer leur intégration dans les équipes de services.

Greer, A. M., Pauly, B., Scott, A., Martin, R., Burmeister, C., & Buxton, J. (2019). Paying people who use illicit substances or 'peers' participating in community-based work: a narrative review of the literature. *Drugs: education, prevention and policy*, 26(6), 447-459.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09687637.2018.1494134>

Cet article explore les pratiques de rémunération des personnes qui utilisent des substances illicites, souvent appelées "pairs," pour leur participation à des initiatives communautaires. À travers une revue narrative de la littérature, les auteurs examinent les arguments en faveur et les défis associés à cette pratique, tout en mettant en lumière ses implications éthiques, sociales et pratiques.

La rémunération des pairs est justifiée par plusieurs avantages : elle reconnaît leur expertise issue de l'expérience, améliore leur engagement, et renforce leur rôle dans les projets communautaires liés à la santé publique et à la réduction des méfaits. Toutefois, des préoccupations subsistent, notamment les risques de stigmatisation, les dynamiques de pouvoir et l'impact potentiel sur leur bien-être, comme la gestion des fonds perçus dans un contexte de consommation active.

D'après les auteurs, bien que la rémunération des pairs constitue un levier pour promouvoir leur inclusion et valoriser leurs contributions, elle doit s'appuyer sur des cadres clairs et éthiques. Ces cadres doivent tenir compte des complexités de la rémunération des pairs et garantir une mise en œuvre équitable et respectueuse.

Anderson, J. (2021). Peer support workers' conceptions of drug users and the implications for service provision. *Anthropology & Medicine*, 28(4), 477-492.

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13648470.2021.1875317?scroll=top&needAccess=true>

Cette étude anthropologique examine comment les perceptions des travailleurs pairs à l'égard des personnes qui utilisent des substances (PUS) influencent leurs interactions avec elles et, par conséquent, leurs prestations de services.

L'analyse des données d'observations et d'entrevues révèle que les perceptions des travailleurs pairs à l'égard des PUS sont diverses et façonnées par leurs expériences personnelles et professionnelles. Certains pairs les considèrent avant tout comme des victimes de circonstances sociales et économiques défavorables, tandis que d'autres les perçoivent comme responsables de leurs choix. Ces perceptions influencent directement la qualité des interactions entre les pairs et les PUS, en modulant leur empathie et le type de soutien offert. Une perception empreinte d'empathie et de compréhension tend à améliorer la qualité du soutien et l'efficacité des services. En revanche, une perception négative ou jugeante tend à entraver la relation d'aide et réduire l'efficacité des services.

L'auteur appelle à un examen critique et réflexif des perceptions des travailleurs pairs à l'égard des PUS afin de promouvoir des pratiques véritablement inclusives, émancipatrices et alignées avec les principes de réduction des méfaits. Il insiste aussi sur l'importance de soutenir les pairs dans le développement d'une posture éthique qui reconnaît la diversité des expériences des PUS, sans reproduire les jugements normatifs ou les dynamiques de pouvoir propres aux services traditionnels.

2. Rôles, fonctions, identités et défis des PSE impliquées dans l'offre de services

Cette section propose des textes récents qui examinent les rôles, les effets et les conditions d'intégration des PSE dans le champ de la dépendance. À travers des revues narratives, systématiques, de portée et des études qualitatives issues de contextes variés (Canada, États-Unis, Europe), ces travaux documentent les rôles et fonctions des personnes ayant une expérience vécue des troubles liés à l'usage de substances au sein des services d'aide, de soins et de réduction des méfaits. Ces études soulignent également les défis auxquels les PSE sont confrontées dans l'exercice de leurs fonctions.

Kang, K., & Kang, C. M. (2022). Roles and effects of peer recovery coach intervention in the field of substance abuse: an integrative literature review. *Asian Nursing Research, 16*(5), 256-264.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1976131722000494>

Cette revue de littérature intégrative examine les rôles et les effets des accompagnateurs pairs, ou « coachs de rétablissement », dans le domaine des troubles de l'utilisation des substances. Elle révèle que ceux-ci offrent un soutien émotionnel, facilitent l'accès aux services, renforcent les liens sociaux et agissent comme modèles de rétablissement, contribuant ainsi à l'engagement dans les traitements, à une motivation accrue et à une

réduction de la stigmatisation. Cependant, l'efficacité des « coachs de rétablissement » reste difficile à évaluer en raison de l'hétérogénéité des approches et des cadres d'intervention. Les auteurs appellent à davantage de recherches pour standardiser l'évaluation de leurs impacts, en tenant compte des contextes culturels et des spécificités des systèmes de santé. Les auteurs soulignent également la nécessité de formations adéquates afin d'optimiser leur efficacité.

Matthews, E. B., Rahman, R., Schiefelbein, F., Galis, D., Clark, C., & Patel, R. (2023). Identifying Key Roles and Responsibilities of Peer Workers in Behavioral Health Services: A Scoping Review. *Patient Education and Counseling*, 107858.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0738399123002380>

Cette revue de portée identifie les rôles et les responsabilités clés des travailleurs pairs dans les services de santé comportementale incluant à la fois les services de santé mentale et ceux liés à l'usage de substances. L'examen de la littérature existante met en évidence divers rôles des travailleurs pairs, tels que le soutien émotionnel, la navigation dans les services de santé, et l'éducation des personnes qui utilisent les services. Il révèle également les responsabilités spécifiques associées à ces rôles, telles que la facilitation de l'accès aux soins et l'encouragement de la participation active au rétablissement.

En effet, les auteurs constatent des différences notables dans les rôles des pairs selon le contexte : dans les services de santé mentale, les pairs interviennent souvent dans des programmes structurés, tandis que dans les services de dépendance, leur rôle est davantage axé sur la facilitation de l'engagement et la mise en relation avec les services. Les auteurs soulignent l'importance de la formation des travailleurs pairs en vue d'accroître l'efficacité des services de santé comportementale.

Turuba, R., & Toddington, S. (2023). “A peer support worker can really be there supporting the youth throughout the whole process”: A qualitative study exploring the role of peer support in providing substance use services to youth. *Harm Reduction Journal*, 20(1), 1–11.

<https://harmreductionjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12954-023-00853-3>

Cette étude qualitative explore le rôle du soutien par les pairs dans les services destinés aux jeunes confrontés à des problèmes d'utilisation de substances en Colombie-Britannique. Elle visait à comprendre comment les travailleurs pairs, forts de leur expérience vécue en santé mentale et/ou en utilisation de substances, soutiennent les jeunes âgés de 12 à 24 ans dans leur parcours de soins. Utilisant une approche de recherche-action participative, les chercheurs ont collaboré avec des jeunes ayant une expérience vécue pour co-concevoir le protocole de recherche. Les données ont été recueillies via un groupe de discussion initial suivi d'entretiens individuels avec 18 travailleurs pairs, puis analysées thématiquement selon une approche inductive. Trois thèmes principaux ont émergé : (1) le **soutien tout au long du processus** — les travailleurs pairs offrent un accompagnement continu, rencontrant les jeunes là où ils en sont, fournissant des soins individualisés et comblant les

lacunes entre les services existants; (2) les **obstacles organisationnels** — les participants ont souligné des barrières telles que le manque de compréhension de leur rôle par les employeurs, l'absence de formation adéquate et de mentorat, et le besoin de définir clairement leurs responsabilités; et (3) l'**impact de l'expérience vécue** — le vécu des travailleurs pairs facilite la connexion avec les jeunes et contribue à la déstigmatisation de la consommation de substances à différents niveaux.

L'étude souligne l'importance du soutien par les pairs dans les services de réduction des méfaits pour les jeunes, tout en mettant en évidence la nécessité d'une meilleure intégration de ces rôles, d'une formation standardisée et d'un soutien organisationnel renforcé.

Olding, M., Cook, A., Austin, T., & Boyd, J. (2022). “They went down that road, and they get it”: A qualitative study of peer support worker roles within perinatal substance use programs. *Journal of substance abuse treatment, 132*, 108578.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0740547221003044>

Cette étude qualitative explore le rôle des pairs-aidants dans les programmes périnataux destinés aux femmes qui consomment des substances. L'objectif est de comprendre comment l'intégration des pairs ayant vécu des expériences similaires de parentalité et d'usage de substances peut enrichir les soins offerts aux mères dans ces programmes.

Les chercheurs ont organisé des groupes de discussion avec 20 mères participant à trois programmes périnataux liés à l'usage de substances dans la région de Vancouver. Parmi ces programmes, deux étaient communautaires et employaient des travailleurs pairs, tandis que le troisième était une unité de maternité en soins aigus sans travailleurs pairs.

Les analyses des données indiquent que les pairs complètent et renforcent les pratiques de soins existantes. Ils contribuent à enrichir les soins en instaurant un climat de confiance et de sécurité auprès des mères, grâce à leur compréhension partagée des expériences vécues.

Les participantes autochtones ont souligné l'importance d'avoir des travailleurs pairs issus de leur communauté, marquant ainsi la valeur ajoutée d'un soutien ancré dans une perspective culturelle partagée. Par ailleurs, les auteurs mettent en évidence la nécessité de stratégies organisationnelles adaptées pour gérer les frontières professionnelles et soutenir les pairs dans leur rôle, assurant ainsi leur bien-être et leur efficacité.

Stanojlović, M., & Davidson, L. (2021). Targeting the barriers in the substance use disorder continuum of care with peer recovery support. *Substance abuse: research and treatment, 15*, 1178221820976988.

<https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1178221820976988>

Cette revue de littérature compréhensive examine les obstacles rencontrés par les personnes qui utilisent les services (PUS) dans le continuum de soins pour les troubles liés à l'utilisation des substances et met en lumière le rôle des spécialistes pairs — personnes ayant un savoir expérientiel (PSE)— pour les surmonter.

Les auteurs analysent les barrières structurelles, sociales et individuelles présentes à chaque étape du continuum de soins. Ils explorent aussi les mécanismes par lesquels les PSE, en partageant leurs expériences personnelles et en établissant des relations de soutien, contribuent à renforcer l'engagement des PUS dans le traitement, à favoriser la continuité des soins, et à mieux gérer les situations de crise.

Globalement, les résultats indiquent que les PSE jouent un rôle important dans la coordination des soins, l'orientation vers des services appropriés, ainsi que dans la promotion de la croissance personnelle et du plaidoyer. Les auteurs concluent que l'intégration à grande échelle des programmes de soutien par les pairs est indispensable pour répondre aux multiples défis du continuum de soins et améliorer les résultats pour les PUS. De plus, cette intégration valorise les savoirs expérientiels dans les services en dépendance.

Marshall, Z., Dechman, M. K., Minichiello, A., Alcock, L., & Harris, G. E. (2015). Peering into the literature: a systematic review of the roles of people who inject drugs in harm reduction initiatives. *Drug and alcohol dependence, 151*, 1-14.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0376871615001404>

Cette revue systématique examine les rôles des personnes qui s'injectent des drogues dans les initiatives de réduction des méfaits. Elle vise à comprendre comment ces personnes contribuent aux programmes de réduction des méfaits, tels que les services d'échange de seringues et les programmes de naloxone.

Les résultats indiquent que les personnes qui s'injectent des drogues apportent dans leur rôle de pairs aidants et éducateurs, une perspective précieuse et des connaissances pratiques qui améliorent l'efficacité des interventions. L'étude souligne cependant des défis associés à leur participation dans l'offre de services, y compris la stigmatisation et les besoins en soutien pour optimiser leur contribution.

Marshall, C., Piat, M., & Perreault, M. (2018). Exploring the psychological benefits and challenges experienced by peer-helpers participating in take-home naloxone programmes: A rapid review. *Drugs: Education, Prevention and Policy, 25*(3), 280-291.

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09687637.2016.1269724?scroll=top&needAccess=true>

Cette revue rapide explore les avantages psychologiques et les défis rencontrés par les pairs-aidants participant aux programmes de distribution de naloxone. Elle révèle que les pairs-aidants bénéficient d'une satisfaction accrue en raison de leur rôle actif dans la prévention des surdoses et du sentiment d'accomplissement. Cependant, ils sont confrontés à des défis psychologiques tels que le stress lié à la responsabilité de sauver des vies et les impacts émotionnels de la gestion des situations d'urgence. Les auteurs soulignent la

nécessité de soutiens adéquats et de formation spécifique pour aider les pairs-aidants à gérer ces défis tout en maximisant les bénéfices psychologiques.

3. Pratiques, enjeux et effets de l'intégration des PSE sur les services et les bénéficiaires.

Cette section mobilise des revues de littérature autant narratives, systématiques et de portée, des études qualitatives et des évaluations de programmes qui documentent les bénéfices associés au soutien par les PSE — tels que l'amélioration de l'engagement, la réduction de la stigmatisation, le renforcement du sentiment d'espoir ou l'amélioration de la qualité de vie — tout en mettant en lumière les défis de leur intégration : clarifications des rôles, formation continue, reconnaissance professionnelle. L'ensemble des textes souligne la nécessité de développer des pratiques organisationnelles inclusives et structurées pour favoriser une collaboration efficace entre les savoirs expérientiels et les savoirs professionnels du champ des dépendances.

Du Plessis, C., Whitaker, L., & Hurley, J. (2020). Peer support workers in substance abuse treatment services: A systematic review of the literature. *Journal of Substance Use, 25*(3), 225-230.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14659891.2019.1677794>

Cette revue systématique examine le rôle des personnes ayant un savoir expérientiel (PSE) dans les services de traitement de la dépendance. Les auteurs cherchent à identifier les avantages, les défis et les meilleures pratiques associées à l'intégration des PSE dans ces services. Les résultats de la revue indiquent que le travail des pairs dans les services de traitement de la dépendance contribue à améliorer l'issue des personnes en traitement. Les avantages identifiés incluent une augmentation de l'engagement de ces derniers dans les programmes de traitement, une réduction de la stigmatisation, et un soutien émotionnel accru. Le travail des PSE est également efficace pour favoriser l'adhésion au traitement et réduire les taux de rechute. Cependant, l'étude met en lumière plusieurs défis, tels que la nécessité d'une formation adéquate et continue pour les travailleurs pairs, la clarification des rôles et des responsabilités, et la gestion des frontières professionnelles. Les auteurs soulignent que des modèles d'intégration clairs et des politiques de soutien adéquates sont indispensables pour maximiser les bénéfices du rôle des travailleurs pairs. Ils recommandent de renforcer les structures de soutien et de formation pour les travailleurs pairs et de poursuivre les recherches pour mieux comprendre les mécanismes par lesquels ceux-ci contribuent à l'efficacité des services de traitement de la dépendance. Les auteurs recommandent également de considérer l'intégration des PSE dans les équipes d'offre de services comme une composante standard des programmes de traitement.

Eddie, D., Hoffman, L., Vilsaint, C., Abry, A., Bergman, B., & Weinstein, C. (2019). Lived experience in new models of care for substance use disorder: a systematic review of peer recovery support services and recovery coaching. *Frontiers in psychology, 10*, 458901.

<https://www.frontiersin.org/journals/psychology/articles/10.3389/fpsyg.2019.01052/full>

Cette revue systématique synthétise les données de la littérature sur les services de soutien par les pairs et du « coaching de rétablissement » dans le traitement des troubles liés à l'utilisation des substances (TUS). Les auteurs visent à identifier les avantages, les défis et les mécanismes par lesquels ces services peuvent améliorer l'issue des personnes concernées par les TUS.

Globalement, la synthèse des données recueillies indique que les services de soutien par les pairs et le « coaching de rétablissement » offrent plusieurs avantages significatifs pour les personnes soutenues. Ces services favorisent un meilleur engagement dans les programmes de traitement, améliorent l'adhésion au traitement, réduisent les taux de rechute, et augmentent le bien-être général des participants. Les pairs, en partageant leurs propres expériences de rétablissement, peuvent offrir un soutien émotionnel unique et créer un sentiment de communauté et de compréhension mutuelle. Cependant, des défis associés à l'intégration des pairs dans les modèles de soins sont également identifiés. Ces défis incluent la nécessité d'une formation et d'une supervision adéquates, la clarification des rôles et des attentes, et la gestion des frontières professionnelles.

Les auteurs soulignent l'importance de développer des structures de soutien robustes et des politiques claires pour maximiser l'efficacité des services de soutien par les pairs. Ils recommandent de considérer l'intégration des services de soutien par les pairs et du coaching de rétablissement dans les modèles de soins pour les TUS comme une pratique standard. Ils soulignent la nécessité de recherches supplémentaires pour mieux comprendre les mécanismes d'action de ces services intégrés et identifier les meilleures pratiques de mise en œuvre.

Gormley, M. A., Pericot-Valverde, I., Diaz, L., Coleman, A., Lancaster, J., Ortiz, E., ... & Litwin, A. H. (2021). Effectiveness of peer recovery support services on stages of the opioid use disorder treatment cascade: a systematic review. *Drug and Alcohol Dependence, 229*, 109123.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0376871621006189>

Cette revue systématique synthétise la littérature sur l'efficacité des services de soutien par les pairs dans le rétablissement des troubles liés à l'usage des opioïdes (TUO). Elle évalue leur impact sur divers aspects du traitement, notamment l'engagement avec ces services, l'initiation et la rétention dans les traitements médicamenteux, la réduction de l'usage des opioïdes et d'autres substances, ainsi que la rémission.

La synthèse met en évidence un manque de preuves solides soutenant l'efficacité des services de soutien par les pairs dans le rétablissement des TUO. Ces services, souvent non standardisés, compliquent l'évaluation de leurs effets. Malgré cela, il semble qu'ils

contribuent positivement à l'initiation des traitements médicamenteux pour les TUO et à l'abstinence aux opioïdes. Toutefois, aucune preuve concluante n'a été trouvée concernant leur influence sur la rétention dans les traitements ou sur la rémission. Ces résultats soulignent le besoin de recherches supplémentaires pour mieux comprendre leur rôle et leur efficacité dans le processus de rétablissement des TUO.

Tracy, K., & Wallace, S. P. (2016). Benefits of peer support groups in the treatment of addiction. *Substance abuse and rehabilitation*, 143-154.

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.2147/SAR.S81535#d1e114>

Cette revue de littérature explore les avantages des groupes de soutien par les pairs dans le traitement des troubles liés à l'utilisation des substances. Il ressort de l'analyse des études d'intérêts que la participation à des groupes de soutien par les pairs a été associée à plusieurs bénéfices pour les personnes en traitement parmi lesquels : (1) une réduction de la consommation de substances, un renforcement du maintien de l'abstinence et une réduction de la rechute; (2) un maintien de la motivation et l'amélioration de l'engagement dans le traitement; (3) une diminution des comportements à risque liés à l'utilisation des substances telles que les pratiques d'injection non sécuritaires; (4) un renforcement de l'auto-efficacité dans la gestion de son propre rétablissement; et (5) une réduction de l'isolement social, un renforcement du sentiment d'appartenance et une diminution de la stigmatisation perçue, tous des éléments favorables au rétablissement.

Les auteurs notent que, bien que prometteurs, les résultats sont limités par le nombre restreint d'études rigoureuses disponibles. Il est souvent difficile de distinguer les effets spécifiques des groupes de soutien par les pairs lorsqu'ils sont intégrés à d'autres services. Les auteurs concluent qu'en dépit des limites de données actuelles, les groupes de soutien par les pairs présentent un potentiel pour améliorer le parcours vers le rétablissement.

Jessica, P., Morris-Miller, R., Myette, B., & Ghosh, S. M. (2023). Recevoir et donner des services virtuels de réduction des méfaits et de pair aidance. *CMAJ*, 195(37), E1279-E1282.

<https://www.cmaj.ca/content/195/37/E1279.short>

Cet article présente une perspective plurielle et réflexive sur le soutien par les pairs dans le cadre de la consommation de substances psychoactives, à travers le format « Consultation-360° ». Ce format donne la parole à quatre personnes impliquées dans une même situation clinique, permettant de croiser leurs regards sur une même expérience de soins. On y retrouve : (1) une personne concernée, utilisant des substances et actuellement engagée dans un processus de consultation, qui partage sa réalité, ses besoins et ses aspirations vis-à-vis du système de soins; (2) un pair aidant travaillant au Service national d'intervention en cas de surdose, qui met en évidence l'importance du soutien émotionnel et de la réduction des méfaits en contexte virtuel; (3) une travailleuse pivot en pair-aidance œuvrant dans une clinique de traitement des dépendances, qui souligne le rôle d'accompagnement, de liaison et de renforcement du pouvoir d'agir des personnes soutenues; et (4) un médecin

spécialisé dans le traitement des troubles liés à l'utilisation de substances, qui réfléchit à la collaboration interdisciplinaire et à la manière dont les savoirs expérientiels enrichissent les pratiques médicales.

L'article met en lumière les dynamiques interpersonnelles et systémiques qui influencent l'expérience de soin, tout en illustrant la complémentarité des savoirs professionnels et expérientiels. Il souligne également les bénéfices du soutien par les pairs pour améliorer l'accès, l'engagement et la qualité des services, tout en insistant sur les enjeux d'intégration de ces rôles dans les milieux cliniques.

Archambault, L., Thibault-Lévesque, J., Rivard, B., Goyer, M. È., & Perreault, M. (2022). Recension des écrits sur l'intervention par les pairs pour soutenir leur intégration dans le traitement par agoniste opioïde injectable. *Canadian Journal of Community Mental Health, 41(1), 62-89.*

<https://www.cjcmh.com/doi/abs/10.7870/cjcmh-2022-007>

Cette revue de portée* explore les interventions par les personnes ayant un savoir expérientiel (PSE) dans les traitements par agonistes opioïdes injectables (TAOi). L'étude vise à analyser les pratiques existantes, les avantages et les défis liés à l'embauche des PSE dans ce contexte spécifique. Elle vise également à déterminer les approches les plus efficaces pour intégrer les PSE dans les programmes de TAOi, et à mettre en lumière les bénéfices et les obstacles associés à ces interventions.

Les résultats indiquent que les PSE peuvent améliorer l'engagement des participants dans les programmes de TAOi en partageant leurs expériences et en offrant un soutien empathique, réduire la stigmatisation associée à l'utilisation des services de TAOi et fournir un soutien plus personnalisé et adapté aux besoins individuels des participants. Cependant, des défis tels que la nécessité d'une formation adéquate et d'une supervision continue, des ambiguïtés dans la définition des rôles des pairs et le risque d'épuisement professionnel ont été identifiés. L'article propose plusieurs modèles d'intervention par les pairs, incluant des programmes de mentorat, des groupes de soutien et des rôles de liaison entre les participants et les professionnels de la santé.

Les auteurs concluent sur l'importance d'intégrer des pairs dans les programmes de TAOi pour améliorer les résultats des traitements. Ils recommandent une formation et une supervision adéquates pour maximiser les avantages de cette intégration des pairs et minimiser les défis.

*Un abrégé de recherche de cette étude, produite par le RISQ est accessible ici :
https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/docs/FWG/GSC/Publication/4242/60/5333/1/614816/5/O0004497760_Abr_g_09_2022_LA_Intervention_pairs_TAO_injectable_QC_VF.pdf

Orock, A. N., & Nicette, G. (2022). A review of literature of peer-based recovery support in substance abuse and the implications for effective implementation in Seychelles. *Journal of Substance Use*, 27(2), 115-121.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14659891.2021.1912201>

Cette revue de littérature examine le rôle du soutien par les pairs dans le rétablissement des troubles liés à l'usage de substances (TUS), en mettant l'accent sur son application potentielle aux Seychelles.

Malgré les avancées des soins professionnels, les taux de rechute demeurent élevés, ce qui incite à adopter des approches axées sur le rétablissement, intégrant le soutien par les pairs. D'après cette revue, le soutien par les pairs, défini comme l'accompagnement offert par des personnes ayant une expérience vécue de la dépendance, a démontré son efficacité dans la réduction des taux de rechute, la diminution de la stigmatisation, l'amélioration du soutien social et l'autonomisation des individus en rétablissement. Ces services d'accompagnement complètent les soins professionnels en offrant une perspective unique et un soutien empathique. Cependant, la mise en œuvre du soutien par les pairs aux Seychelles présente des défis, notamment le manque de sensibilisation, l'absence de formation structurée pour les pairs aidants et des ressources limitées.

Les auteurs recommandent de développer des programmes de formation adaptés, de sensibiliser les parties prenantes à la valeur du soutien par les pairs et d'intégrer ces services dans les structures existantes de traitement des TUS.

Mercer, F., Miler, J. A., Pauly, B., Carver, H., Hnízdilová, K., Foster, R., & Parkes, T. (2021). Peer support and overdose prevention responses: a systematic 'state-of-the-art' review. *International journal of environmental research and public health*, 18(22), 12073.

<https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC8621858/>

Cette revue systématique examine l'état des connaissances sur le soutien par les personnes ayant un savoir expérientiel (PSE) et les réponses à la prévention des surdoses. La revue met en lumière comment les programmes de soutien par les PSE contribuent à la prévention des surdoses, notamment en fournissant des ressources, des conseils et un soutien émotionnel aux personnes à risque. Les résultats indiquent que les interventions basées sur le soutien par les PSE peuvent être très efficaces pour réduire les taux de surdose et améliorer l'accès aux services de traitement. Cependant, l'étude souligne la nécessité de renforcer les approches basées sur des preuves et d'assurer un soutien adéquat aux PSE impliquées dans ces programmes afin de maximiser leur impact.

Miler, J. A., Carver, H., Foster, R., & Parkes, T. (2020). Provision of peer support at the intersection of homelessness and problem substance use services: a systematic 'state of the art' review. *BMC Public Health*, 20, 1-18.

<https://link.springer.com/article/10.1186/s12889-020-8407-4>

Cette revue systématique examine l'intégration du soutien par les pairs dans les services destinés aux personnes confrontées aux problématiques d'itinérance et d'utilisation de substances. La synthèse de la littérature indique que ce modèle de soutien basé sur l'expérience vécue présente des bénéfices dans l'accès aux soins et l'engagement dans les traitements. De plus le soutien par les pairs réduit la stigmatisation envers les personnes desservies et facilite les relations de confiance avec les intervenants. Toutefois, plusieurs défis émergent. Les obstacles fréquemment rencontrés sont entre autres la vulnérabilité des pairs, la gestion des frontières professionnelles et un manque de reconnaissance de leurs rôles. Les auteurs recommandent un plus grand respect, une meilleure valorisation et une rémunération adéquate des travailleurs pairs. Les auteurs suggèrent des lignes directrices pour leur intégration efficace dans les services et appellent à davantage de recherches pour optimiser les pratiques et évaluer les impacts à long terme.

4. Guides de pratiques

Cette section propose une série de conditions et de modalités concrètes pour l'intégration des PSE dans les systèmes de soins et services et les milieux communautaires. Les trois guides professionnels présentés, convergent vers une vision partagée : la participation des PSE dans l'offre de services doit être structurée, soutenue et reconnue. Ces travaux soulignent l'importance d'une approche inclusive fondée sur le respect, la co-construction et la reconnaissance de l'expertise issue de l'expérience vécue. Ils proposent aussi des balises éthiques, organisationnelles et pratiques pour assurer une intégration durable et équitable des PSE dans les services.

Fédération Addiction. (2022). *Répères – Participation des usagers : de l'implication à la coopération.*

<https://www.federationaddiction.fr/wp-content/uploads/2022/08/guide-reperes-usagers-fedeaddiction.pdf>

Ce document est un guide professionnel qui explore les modalités d'intégration des savoirs expérientiels des personnes concernées par les dépendances dans les pratiques d'accompagnement. Il s'inscrit dans une démarche participative impliquant les personnes qui utilisent les services (PUS) et les professionnels du secteur de la dépendance. Il vise à promouvoir la reconnaissance et la valorisation des PUS en tant qu'actrices à part entière du système de soins. Le guide est structuré autour de retours d'expériences, d'analyses de pratiques et de recommandations concrètes.

Substance Abuse and Mental Health Services Administration. (2023). *TIP 64: Incorporating Peer Support Into Substance Use Disorder Treatment Services*

(Publication No. PEP23-02-01-001). Rockville, MD: U.S. Department of Health and Human Services.

<https://library.samhsa.gov/sites/default/files/pep23-02-01-001.pdf>

Ce document est un guide destiné aux professionnels du traitement des troubles liés à l'utilisation de substances (TUS). Il fournit des directives sur l'intégration efficace des services de soutien par les pairs dans les programmes de traitement des TUS. Plusieurs thématiques sont abordées dans ce guide :

- Les rôles et fonctions des travailleurs pairs dans le soutien au rétablissement des personnes ayant des TUS.
- Les recommandations pratiques pour les administrateurs, superviseurs et prestataires de services sur l'intégration des PSE dans les structures existantes.
- Les compétences essentielles que les travailleurs pairs doivent posséder, notamment l'empathie, l'authenticité et la sensibilité culturelle.
- Les défis potentiels liés à l'intégration des PSE, tels que la clarification des rôles, la formation, la supervision et l'évaluation.

Le guide comprend également des études de cas, des exemples de plans de bien-être et des ressources supplémentaires pour soutenir la mise en œuvre de l'intégration des PSE dans l'offre de services.

National Council for Mental Wellbeing. (2024). *Integrating Peer Programs for People Who Use Drugs*. Consulté le 7 mai 2025, à partir de <https://www.thenationalcouncil.org/wp-content/uploads/2024/03/Integrating-Peer-Programs-for-People-Who-Use-Drugs.pdf>

Ce document est un guide pratique à l'intention des organisations souhaitant intégrer des programmes de soutien par les pairs pour les personnes qui utilisent des drogues. Il met en évidence le rôle des pairs dans la réduction des méfaits, la promotion de la santé et le soutien au rétablissement. Plusieurs thématiques y sont abordées :

- Les contributions des pairs dans divers contextes, notamment les programmes de prévention et de réponse aux surdoses, les services de traitement et de soutien au rétablissement, ainsi que les programmes de diversion en justice pénale et de sécurité publique.
- Des stratégies concrètes pour intégrer efficacement les pairs dans les équipes interdisciplinaires, en abordant les enjeux organisationnels et culturels, de la mobilisation des parties prenantes, du financement et de la pérennisation des programmes.
- Des ressources supplémentaires, incluant des exemples de programmes réussis, des outils de formation et des conseils pour les demandes de financement.

5. Formations *Résonance*

Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ). (n.d.). *Résonance – De l'expérience à l'expertise*. Consulté le 7 mai 2025, à partir de <https://www.aidq.org/fr/resonance>

Résonance est un projet en co-développement coordonné par l'AIDQ, qui vise à mettre en lumière le savoir expérientiel dans les pratiques en dépendance. Il s'adresse autant aux organismes qui embauchent les personnes ayant un savoir expérientiel (PSE) et les PSE elles-mêmes. Le projet se déploie autour de trois axes : (1) **la valorisation**, par le développement de compétences et transfert de connaissances, la formation et l'outillage; (2) **le soutien et l'accompagnement**, à travers des communautés de partages et un rôle conseil; (3) **la sensibilisation et la mobilisation**, par des colloques, conférences, activités de réseautage et publications.

Résonance offre deux formations* en lien avec la valorisation des PSE. La première, *Résonance Milieux de travail*, s'adresse aux équipes de travail. Elle comporte un volet pour les gestionnaires, centrée sur l'intégration des savoirs expérientiels en cotexte organisationnel, et un volet pour les équipes multidisciplinaires en intervention, visant à promouvoir une culture de travail fondée sur la complémentarité des savoirs et la reconnaissance mutuelle.

La deuxième formation, *Résonance PSE*, est une formation de 18 heures spécifiquement conçue pour les PSE ayant une expérience liée à l'usage de substances et souhaitant œuvrer dans les milieux de l'intervention ou de la réduction des méfaits.

**les informations détaillées sur ces formations sont accessibles sur cette page : <https://www.aidq.org/fr/resonance>*